

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Manuel des voyageurs sur le Rhin qui passent depuis ses sources jusqu'en Hollande

Schreiber, Alois Wilhelm

Heidelberg, 1831

Introduction. Le Rhin depuis ses sources jusqu'à Schaffhouse

[urn:nbn:de:bsz:31-120535](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-120535)

INTRODUCTION.

LE RHIN DEPUIS SES SOURCES JUSQU'A SCHAFFHOUSE.

LE RHIN a ses sources au centre des Alpes qui séparent la Suisse de l'Italie. Ce fleuve qui, dans son cours d'environ quatre cents lieues jusqu'à l'océan, reçoit plus de douze mille ruisseaux et rivières, mérite le nom qu'il porte; car il dérive du verbe allemand *rinnen* (anciennement *rinnan*; en grec, *rhein*, couler). Il est donc le fleuve par excellence. *

Trois ruisseaux qui se réunissent près du village de Rheinau dans le canton des Grisons, donnent naissance à ce fleuve. Le *Rhin antérieur* (*Vorderrhein*) prend sa source sur la pente orientale du mont St Gothard, où ce ruisseau sort du lac de *Toma*, encaissé dans des rochers, dont la hauteur est de neuf mille pieds. Il est alimenté par quelques autres ruisseaux qu'il reçoit près du village de *Dissentis*, au-dessus duquel s'élève sur une hauteur la célèbre abbaye du même nom; et au pied des ruines du vieux château de *Castlatsch* il se réunit au *Rhin du milieu* (*Mittlerhein*), autre ruisseau, venant d'un lac près le mont dit *Lukmanierberg*. Quinze lieues plus loin, les deux ruisseaux grossis par soixante autres, se réunissent près de *Reichenau* au *Rhin postérieur* (*Hinterrhein*), et forment par cette réunion le fleuve du Rhin. Le *Rhin postérieur*, le plus considérable de ces trois ruisseaux, sort d'une profonde vallée qui a plusieurs lieues de longueur, à travers des masses de rochers qui s'élèvent à une hauteur de près de neuf mille pieds. Il jaillit d'un glacier, nommé *Rheinwaldgletscher*, et situé sur une hauteur de cinq à six mille pieds. A quelques lieues de là, on rencontre le village de *Hinterrhein*, élevé

* Guide de poche du voyageur par la Suisse, le long du Rhin (depuis ses sources), par le Vorarlberg, au lac de Constance, par le grand-duché de Bade, la Bavière- et la Hesse- (jusqu'à Mayence) et une partie de la Prusse-Rhenanes. Avec la description détaillée des Bains de Bade, Griesbach, et autres. Première partie (spéciale) du Manuel pour les voyageurs sur le Rhin etc., par Mr *Aloys Schreiber*, cons. aul. de S. A. R. le grand-duc de Bade. — On y a joint le Guide des voyageurs en Alsace par Mr *J. Fr. Aufschlager*. Avec une carte de l'Alsace, de Bade, de la Bavière- et de la Hesse-Rhenanes. — Heidelberg, chez *J. Engelmann*. Rel. et en étui. 1830. 3 flor.

de 4800 pieds au-dessus de la mer; les bleds n'y mûrissent plus. Un peu plus bas se trouve *Splugen*, chef-lieu de la vallée de Rheinwald, à la hauteur de 4500 pieds. Ici se séparent les deux routes qui conduisent en Italie, l'une va par le passage du Splugen à Chiavenna, Como etc., l'autre par le Bernardin à Bellinzona, Locarno etc.

Depuis le village de Splugen, la nouvelle route se dirige, en descendant, le long du Rhin postérieur, à travers les rochers de Roffla qui séparent cette vallée de celle de Schams, et l'on arrive à *Andeer*, dont les habitants parlent encore la langue romane, seuls restes de l'ancien romän. Depuis Andeer, la nouvelle route traverse les redoutables rochers de la *Via Mala* et conduit dans la vallée fertile de Domletsch, à l'entrée de laquelle est situé *Tousis* sur la pente du Heinzenberg, exposé au danger de s'écrouler par l'effort des eaux du Nollabach qui minent cette hauteur et le bourg qui la couronne. Entre de hautes montagnes, sur les pentes desquelles s'élèvent les ruines de vieux châteaux, s'élance le ruisseau du Rhin vers Reichenau, où après avoir reçu les eaux des deux autres ruisseaux, il forme déjà une rivière de la largeur de 250 pieds. L'aspect de la réunion de ces trois ruisseaux, du haut de la terrasse du beau jardin attenant au château de M^r le Colonel Planta, offre un spectacle ravissant.

Environ deux lieux plus bas, sur la rive gauche du Rhin, s'élève le mont de *Galanda* à la hauteur de plus de huit mille pieds et vis-à-vis on aperçoit, tout près du Rhin, la ville de *Coire* (all. Chur, lat. Curia), ancienne capitale du pays des Grisons. Ses habitants, au nombre de 3500, vivent en grande partie du produit du commerce qui se fait sur la nouvelle route entre l'Italie et l'Allemagne. Le château de l'évêque avec la cathédrale et le séminaire épiscopal sont séparés de la ville. On jouit d'une vue fort étendue du haut de cet emplacement. Coire est le siège de l'administration du pays et des autorités supérieures du Canton; elle renferme une école cantonale réformée ou gymnase, et deux bibliothèques dont l'une appartient à la ville, l'autre à l'école cantonale; un cabinet d'histoire naturelle et plusieurs autres établissements utiles. Par la nouvelle route qui conduit en Italie à travers les Alpes, on peut faire, en 43½ heures, le voyage de Coire à Milan en prenant le passage du Splugen et le lac de Come, y compris la route par eau qui demande 15 heures. En passant par le Bernardin, Bellinzona, Lugano et Como, il faut 46 heures, y compris une traversée par eau d'un quart d'heure. La taxe d'une place à la diligence se monte à 25 flor. 30 kreuzer ou environ 56 francs, y compris le pourboire. On peut aussi se servir de la poste extraordinaire.

En descendant de Coire on arrive au défilé dit *Luciensteg*, qui fait la limite du canton des Grisons vers le Tyrol; pour arriver au lac de Constance (all. Bodensee) sur la rive droite du Rhin par Feldkirch à Bregenz, il faut 16½ heures et sur la rive gauche ou du côté de la Suisse jusqu'à Rheinegg, il en faut 17; jusqu'à St Gall 20½; jusqu'à Constance 25 et jusqu'à Schaffhouse 31. — *Auberges* à Coire: 1. au bouquetin (zum Steinbock), hors de la ville, où l'on est très-bien; 2. à la croix blanche; 3. au cheval (zum Rössli).

En prenant le premier chemin, sur la rive droite du Rhin, on entre, après avoir passé le défilé de Ste Lucie, dans le territoire du prince souverain de Lichtenstein ou le comté de Vaduz. De là on est conduit sur la route de *Feldkirch*. Cette petite ville fut le chef-lieu d'un comté, qui aujourd'hui est réuni aux possessions autrichiennes de Vorarlberg. Elle est située sur l'Iller qui descendant ici du mont dit *Arlberg* va se jeter dans le Rhin à l'issue de la vallée, creusée par les eaux impétueuses de cette rivière. Une route, établie par l'empereur Joseph, conduit par-dessus l'*Arlberg* dans le Tyrol proprement dit, où elle rencontre dans le val de l'*Inn* celle qui mène à *Innspruck*. La ville de *Feldkirch* qui depuis long-tems était devenue un domaine de l'Autriche, jouit jadis de droits et privilèges particuliers. Dans l'histoire moderne, elle est célèbre par la défense du défilé contre les troupes françaises commandées par *Masséna*, le 11. Mai 1799 et par une semblable défense en 1800. Les environs sont riches en fruit et en vin, en beaux paturages, en bois sur les montagnes. Les habitants sont laborieux et différents ouvrages en bois font une branche particulière de leur industrie. *Auberges*: 1. à la couronne (Poste); 2. à l'aigle.

Plus loin que *Feldkirch*, vers le pied des montagnes, est situé le village de *Rangkvis*, originairement colonie romaine, plus tard un des premiers établissements allemands dans la Rhétie. Déjà au septième siècle cet endroit eut un tribunal libre (*Landgericht*) qui étendait sa juridiction jusqu'à *Sæckingen* sur le Rhin. Plus bas, devant le village de *Komorgen*, on aperçoit les ruines du château de *Montfort*, autrefois la résidence des célèbres comtes de *Montfort* qui pendant plusieurs siècles étaient regardés comme les seigneurs les plus puissants de cette contrée. Près du bourg d'*Ems* ou *Hohencmbs* s'élèvent les deux châteaux de *Hohencmbs* et de *Hinterembs*, ci-devant séjour des illustres comtes de *Hohencmbs*, dont la famille ne s'est éteinte que dans le dernier siècle. Enfin après avoir traversé *Dornburen*, le plus grand bourg de la monarchie autrichienne, ayant 4000 habitants distingués par leur industrie, on arrive à *Bregenz*

sur les bords du lac de Constance. La distance entre cette ville et Feldkirch est de six lieues. Brégenz fut autrefois le chef-lieu d'un comté de ce nom, mais qui déjà au quinzième siècle passa sous la domination de l'Autriche; maintenant il est le chef-lieu du Vorarlberg. Sa position sur le penchant d'une montagne lui donne quelque intérêt. L'intérieur de la ville est vilain. Près de l'église neuve repose le corps du général autrichien *Holze*, dont le nom a acquis de la célébrité dans les guerres de la révolution française. *Auberges*: l'aigle; la cruche. Dans les environs rians de Brégenz les objets dignes de l'attention du voyageur sont: le château de *Rieden* près le village du même nom, situé à l'embouchure de la Brégenz; le passage fortifié dans les montagnes, nommé *die Clause*, par lequel va la route de Lindau. La vue sur le lac depuis *Gravenreuthsruhe*, situé sur les bords, est magnifique, et celle depuis la petite église de St Guebhard situé à 3 quarts de lieue hors de la ville sur le mont de St Guebhard, est encore plus étendue. C'est ici que se trouvait jadis le château fort de *Hohenbrégenz*, que les Suédois ont détruit dans la guerre de trente ans. L'oeil du spectateur ravi parcourt le lac entier avec ses bords les plus éloignés; le val entier du Rhin s'ouvre aux regards et la vue n'est bornée que par les Alpes du canton d'Appenzell, parmi lesquelles le *Sentis* élève son sommet couvert de neige.

Le chemin qui, sur la rive gauche du Rhin, traverse le territoire suisse, offre encore plus d'agréments. A deux lieues et demie au-dessous de Coire, on passe sur la rive droite du Rhin près du pont de péage ou de Tædis et on arrive à *Ragaz*, où l'impétueuse Tamina s'élançe de la vallée rocailleuse qui renferme l'abbaye de *Pfeffers* avec ses célèbres eaux thermales. Un sentier pour les piétons et les chevaux conduit de là le long de la Tamina, dans deux à trois heures, vers la source de ces eaux salutaires. *Auberges*: 1. à la Tamina, chez Hager; 2. au sauvage. La route passe ensuite à côté de plusieurs châteaux ruinés à *Sargans*, dominé par un château du même nom, où résidaient autrefois les comtes de Werdenberg-Sargans, et plus tard le bailli du district de Sargans qui depuis a été réuni au canton de St Gall. Ici se rencontrent les routes, venant du pays des Grisons, du val du Rhin et de Wallenstadt. A quatre lieues de là, le long du val du Rhin, est située la petite ville de *Werdenberg* dont le nom rappelle celui d'une célèbre famille qui y avait sa résidence. Toujours à côté de montagnes dont les pentes sont couronnées de vieux châteaux, tels que ceux de Hohensax, de Forstegg, la route traverse des campagnes fertiles d'un aspect varié. Tantôt on aperçoit

les Alpes de la Suisse, tantôt, du côté opposé, les montagnes plus éloignées du Vorarlberg, dont les sommets pointus s'élèvent l'un derrière l'autre. A *Sennwald*, village épars et caché sous des buissons au pied des montagnes, on montre dans l'église le corps d'un noble de Hohensax, assassiné par son neveu. Egalement caché et entouré de champs de blé, de vergers et de vignobles, se présente à trois lieues plus loin *Altstaden* près le *Stoss*, hauteur avancée, qui est devenue célèbre par une victoire des habitants du canton d'Appenzell sur les Autrichiens. Cet endroit renferme 1800 ames. *Auberge*: au corbeau. En trois heures une route conduit vers l'intérieur à Gais et à Appenzell; et dans sept heures une autre route mène à Trogen et à St Gall. En poursuivant la route du val du Rhin, qui traverse une contrée très-agréable et de nombreux villages, situés le long des collines avancées des hautes montagnes d'Appenzell, on voit avec plaisir tantôt de riches vignobles, tantôt les ruines de vieux châteaux qui sont très-nombreux sur ces collines. Enfin au bout de trois heures on arrive à *Rheinegg*, dont les environs riants et fertiles promettent à l'ami de la nature des jouissances multipliées, surtout s'il monte sur les hauteurs qui dominent le val du Rhin et d'où s'ouvre une vue ravissante sur le lac de Constance. En même tems il y découvre les nombreux châteaux, habités autrefois par d'illustres chevaliers, mais dont la plupart ont été détruits dans les guerres avec Appenzell. A une lieue de *Rheinegg* le Rhin se jette dans le lac; la route se rapproche des montagnes, et ne revient vers le lac que près de Rorschach, qui est éloigné à une lieue et demie de *Rheinegg*.

Rorschach est situé tout près du lac sur les bords duquel les regards du voyageur sont attirés par un grand magasin à grains et une halle d'entrepôt neuve. Cette ville fait un commerce considérable, surtout de grains qu'on y amène du royaume de Wurtemberg et qui sont ensuite transportés dans l'intérieur de la Suisse. Aussi le commerce d'expédition pour l'Italie, la Suisse et l'Allemagne vivifie cet endroit et entretient les relations commerciales. Ce commerce nourrit la plupart des habitants de cette petite ville, dont le nombre s'élève à environ 1600. Ce qui mérite surtout l'attention du voyageur, c'est la grande fertilité des campagnes et la richesse du règne végétal dans cette riante contrée. Derrière la ville s'élève une montagne couverte de prairies, de vergers et de vignobles et ornée de nombreuses maisons de campagne. De côtés s'élèvent les montagnes d'Appenzell et au-dessus de toutes le Sentis. Plus près on aperçoit les ruines de quelques vieux châteaux, tandis que le lac s'étend de-

vant les yeux dans toute sa largeur; et l'horizon n'est borné que par les hauteurs qui bordent le lac. — *Auberges*: 1. à l'arbre vert; 2. à la couronne; 3. au lion; 4. au vaisseau; 5. aux trois rois.

A deux lieues de Rorschach est située la ville de *St Gall* et à une distance de sept lieues de *Constance* dans une direction différente. Le chemin qui conduit à cette dernière ville est très-agréable. Toute la contrée ressemble à un vaste jardin où se succèdent alternativement les champs de blé, les vergers et les prairies de la plus belle végétation, tandis que de côté l'œil se perd sur la surface brillante du lac, d'où paraissent sortir au loin des villes et des tours.

A deux lieues plus bas que Rorschach se présente sur une hauteur qui s'avance dans le lac, la petite ville d'*Arbon*, qui suivant la tradition doit son origine à un camp romain, qui, à cause des nombreux arbres fruitiers de ce riche pays, avait reçu le nom d'*Arbor felix*, dont on a formé dans la suite le nom d'*Arbon*. Cette ville appartient au canton de Thurgovie. Sur la route qui conduit de cet endroit à *Constance*, on rencontre *Munsterlingen*, abbaye de bénédictins, situé à deux lieues de *Constance* et digne d'être visitée par les voyageurs. Elle a été fondée avant le douzième siècle; le couvent jouit d'une superbe vue sur le lac.

Tout près de *Constance* est situé *Kreuzlingen*, abbaye de chanoines réguliers, et dont la fondation remonte également au moyen âge. Le couvent actuel a été bâti en 1665. L'objet le plus curieux de l'église de ce couvent, c'est la représentation de l'histoire de la passion de Jésus-Christ, composée de plus de mille figures en bois, et exécutée par un dévot Tyrolien qui doit y avoir travaillé pendant dix-huit ans.

Constance ou *Costnitz* (lat. *Constantia*), est située à l'extrémité du lac vers NO. à l'endroit où le Rhin sort du lac. Elle est bâtie sur la rive gauche de ce fleuve. Fondée par les Romains au commencement du quatrième siècle, cette ville s'accrut considérablement au milieu du sixième siècle, lorsque l'évêché de *Vindonissa* y fut transféré. Devenue ville libre impériale, elle florissait par son commerce et son industrie pendant le moyen âge. Elle comptait alors environ 40,000 habitants. Elle acquit sa plus grande célébrité par le concile en 1414, qui fit brûler comme hérétiques *Huss* et *Jérôme de Prague*. En 1474 *Sigismond d'Autriche* conclut en cette ville, après des guerres qui avaient duré plus de 150 ans, une paix perpétuelle avec la confédération helvétique. Pendant les orages suscités par la réformation et pendant la guerre de trente ans *Constance* eut à souffrir toutes sortes de désastres. Elle déchu sans cesse

de son état florissant, au point qu'elle n'a dans ce moment qu'une population de 5250 ames. En 1805, elle fut cédée par l'Autriche au grand-duc de Bade. Les habitants, dont le plus grand nombre sont catholiques, vivent les uns de l'industrie, les autres du commerce et de la navigation. Dans les derniers tems on a aussi érigé une cure évangélique. Constance est le siège du directoire du cercle du lac. Parmi les édifices de cette ancienne ville le plus remarquable est la ci-devant cathédrale dite *Munster*, aujourd'hui l'église principale de la ville. Elle fut fondée en 1052 et bâtie en forme de croix. Les 16 colonnes qui portent la voûte du chœur et qui sont taillées, chacune d'une seule pierre, datent du 13e siècle. Du haut du balcon de la tour on jouit d'une vue magnifique et fort-étendue sur le lac et ses bords, ainsi que sur les montagnes du Vorarlberg, des Grisons, d'Appenzell. Dans l'intérieur de l'église on montre l'endroit, où le concile a prononcé la sentence de mort contre Huss. Plusieurs synodes y ont été tenus par les chefs de l'église. La *douane*, bâtie en 1383, servit de conclave aux cardinaux. L'ancien couvent des dominicains, où Huss avait été emprisonné, a aujourd'hui une fabrique; et dans la ci-devant église des dominicains reposent les cendres du savant grec *Manuel Chrysoloras*, qui du tems du concile est décédé dans cette ville. Aussi l'ancien palais (*Pfalz*) offre une belle vue sur le lac et la ville. Un pont de bois, reposant sur des piliers de pierre, joint la ville de Constance à l'ancienne abbaye de *Petershausen*, aujourd'hui château du grand-duc, situé sur la rive droite du Rhin. L'ancien évêché, qui jusqu'au dernier évêque Charles Théodore de Dalberg, (pendant quelque tems Prince-Primat et grand-duc de Francfort) avait compté une série non-interrompue de 87 évêques, perdit déjà en 1802 ses possessions; les cantons suisses, dépendant de ce diocèse, se séparèrent; cependant on avait laissé subsister un vicariat-général, que l'illustre baron de Wessenberg a administré jusqu'à ce que en 1827 l'archevêché de Fribourg fut érigé pour tout le grand-duché de Bade *Auberges*: 1. à l'aigle; 2. au brochet.

A une distance de cinq quarts de lieue, dans la partie supérieure du lac, est située l'île de *Meinau*, jadis le siège d'un commandeur de l'ordre teutonique, aujourd'hui propriété d'un particulier. Elle a à peine une demie-lieue de circonférence. L'île jointe au continent par un pont de bois, praticable seulement aux piétons, s'élève au-dessus du lac comme une terrasse, et réunit à la variété produite par les prés, les champs de blé, les vergers, les jardins et les vignes dont elle est couverte, une charmante vue sur le lac et ses bords lointains.

En quittant Constance nous nous éloignons du plus grand lac d'Allemagne, qui s'élève 1216 pieds au-dessus de la surface de la mer. Sa plus grande étendue est de 18 lieues en longueur sur 5 à 7 en largeur. Sa plus grande profondeur entre Friedrichshafen, Arbon et Romanshorn est de 964 pieds de Wurtemberg, ce qui dépasse même la profondeur de la mer baltique et celle d'Allemagne. Son rivage occidental et une partie du méridional appartiennent à la Suisse, le reste du bord méridional fait partie des possessions autrichiennes du Vorarlberg, les bords orientaux sont partagés entre la Bavière, le Wurtemberg et le grand-duché de Bade, qui possède aussi les bords du Nord. Il abonde en poissons, surtout en saumons, en truites, en brochets, en une espèce, nommée *Felchen*, en lavarets (*Gangfische*), que l'on envoie par milliers à l'étranger, tant sechés que salés, comme les harengs. Pendant les différents tems du jour dominent régulièrement certains vents; pendant les orages la navigation devient très dangereuse; en hiver certaines parties se couvrent de glace tandis que le milieu reste libre et navigable. Seulement les années 1695 et 1830 en font exception. Les bateaux à vapeur, qu'on avait établis, il y a quelques ans, ne sont guère en activité que pendant les foires, où le bateau à vapeur, le Guillaume, fait régulièrement la traversée de Lindau à Rorschach et de là quelquefois jusqu'à Constance.

Le Rhin, ayant quitté le lac de Constance, forme, à une lieue plus bas, le lac inférieur (*Untersee*) dont une partie s'appelle le lac de Zell; c'est du lac inférieur proprement dit que le Rhin sort près de Stein, petite ville du canton de Schaffhouse, à 5 lieues au dessous de Constance. Dans le lac inférieur est située l'île de Reichenau, longue de $\frac{5}{4}$ de lieue sur $\frac{1}{2}$ lieue de large et qui a 1400 habitants. Déjà dans la première moitié du huitième siècle, on y a fondé une abbaye de bénédictins, qui par les largesses des princes et des nobles ne tarda pas à acquérir de grandes richesses et les empereurs la gratifièrent de privilèges importants. Plusieurs autres couvents ont tiré leur origine de Reichenau, qui pendant long-tems était une école pour la noblesse allemande. Sous le règne de Louis le débonnaire cette abbaye comptait 1600 prêtres et moines qui en dépendaient et pendant plusieurs siècles son chapitre n'était accessible qu'à des princes, à des ducs et à des comtes. Mais déjà au onzième siècle elle tomba en décadence, et en 1538 elle fut cédée aux évêques de Constance avec tous les biens et privilèges. En 1799 elle fut entièrement supprimée après une existence de 1075 ans. L'église du couvent (*Murster*) mérite d'être visitée à cause du stile antique de son architecture.

Pour aller de Constance à Schaffhouse, il convient de prendre la rive gauche du Rhin, du côté de la Suisse. Le chemin va jusqu'à Stein sur les bords du lac à travers les campagnes fertiles du canton de Thurgovie pendant que s'offrent aux yeux du voyageur la surface du lac et derrière elle les hauteurs du Hégau, chaînes de montagnes conformes et escarpées, qui répand un certain charme sur ce tableau riant. Parmi ces montagnes s'élève *Hohentwil*, vieux château célèbre, que les ducs de Wurtemberg ont dans la suite converti en un fort et qui aujourd'hui est rasé. * Les monts *Hohenkriehen*, avec un château démoli sur son sommet, *Hohenstollen*, *Hohenstetten* et *Hohenawen* ont la même forme et se suivent dans la même direction.

Un chemin agréable conduit à *Stein*, petite ville du canton de Schaffhouse, en passant par plusieurs villages situés le long du Rhin, que l'on passe sur un pont de bois, pour entrer dans la ville. Celle-ci est éloignée de neuf à dix lieues de Constance. Au-dessus de la ville de Stein se présentent les ruines d'un vieux château, nommé *Steiner Klinge*, autrefois résidence des seigneurs de Hohenklingen qui pendant quelque tems avaient sous leur domination la ville, située au pied de leur château, jusqu'à ce que celle-ci conquit la liberté. Belle vue du haut du château.

I. DE SCHAFFHOUSE A BÂLE, FRIBOURG, STRASBOURG.

EXCURSION DANS LA VALLÉE DE LA KINZIG ET DE LA RENCH.

SCHAFFHAUSEN OU SCHAFFHOUSE **, dont la population est d'environ 6000 âmes, fait un commerce de transit assez considérable, cultive du vin et possède une imprimerie de toiles peintes et plusieurs autres fabriques. Cette ville est la patrie du sculpteur *Trippel* et du célèbre

* Du haut de ce château on voit toute la chaîne des Alpes, depuis le Vorarlberg jusqu'à la Jungfrau, le lac de Constance, une grande partie de la Souabe etc. Il est éloigné de quatre lieues de Schaffhouse.

** Consultez: Résumé de l'histoire de la ville libre de Francfort et des villes principales du Rhin; de Bâle, Strasbourg, Spire, Worms, Oppenheim, Mayence, Bucharach, Coblenze, Trèves, Cologne, Dusseldorf, Aix-la-Chapelle etc. Avec des notices géographiques: ouvrage orné de cinquante jolies vues des principaux lieux du Rhin, tels que les a vus Mérian il y a deux siècles. Rel. et en Cui. 8. 6 flor. Heidelberg, chez Engelmann.